

## L'ostéopathie chez les animaux

Pratiquant l'acupuncture depuis quelques années, j'ai abordé l'ostéopathie sous l'angle des manipulations vertébrales avec pour seul objectif de départ les problèmes mécaniques de la colonne. Ces essais s'adressaient au cheval et les conseils d'un rebouteux célèbre dans ce domaine (disparu depuis) m'ont permis de préciser des techniques me permettant d'employer le moins possible la force ; il est évident que le rapport de force n'est pas à l'avantage du thérapeute et il faut savoir de plus, que tout doit être fait sur le cheval en position debout.

Durant cette période où j'agissais sur des boiteries ou des douleurs dorsales, j'ai constaté souvent le lien entre le point IU correspondant à la vertèbre en lésion et les troubles fonctionnels ou organiques du cheval à traiter et j'ai alors commencé à m'intéresser à l'ostéopathie.

Les résultats souvent obtenus sur les troubles organiques de l'animal ne peuvent évidemment pas être imputés à un quelconque effet placebo et constituent donc une preuve des théories de Still.

L'étape suivante a été pour moi d'étudier l'ostéopathie humaine pour progresser, et étendre mon champ d'action au chien. Chez cet animal en particulier, les possibilités d'action sur les troubles du comportement sont souvent spectaculaires.

Bien qu'étant très limité dans mes actes par l'absence de coopération des animaux je parviens à résoudre, par cette seule méthode, divers troubles de tous ordres dont les plus fréquents sont :

Chez le cheval :

- Boiteries diverses et douleurs dorsales
- Troubles de la miction ou de la défécation (L6 et sacrum)
- Un cas de métrite purulente (sacrum)
- Diarrhées chroniques (L2, L3, effet quasi immédiat)
- Trouble ovariens (L1 kystes)
- Coliques de stase à répétition (D17, D18)
- Hyperémotivité (D14, C1, C2)
- Dysfonctionnement hépatiques (D13)
- Gastrite chronique, Tic aerophagique (D11, D12)
- Dépression, manque de forme (OAA)

Chez le chien :

- Boiteries et diverses algies, dont cervicalgies fréquemment
- Diarrhées chroniques
- Gastrite chronique
- Néphrites, Cystites, Vaginites
- Certaines toux chroniques
- Certaines otites infectieuses
- Troubles de la vision (un cas de rétinite atrophique)
- Méforme, morosité (n'oublions pas que les céphalés ne sont connues que chez l'homme parce qu'il le dit ; c'est un des rares diagnostics que l'on ne peut poser en médecine vétérinaire).

Les conclusions personnelles que je peux tirer de cette pratique quotidienne sont de trois ordres :

1°) L'action de l'ostéopathie sur l'équilibre général est incontestable chez l'animal ; j'ai pu remarqué que si, au niveau dorso-lombaire, on peut

prévoir l'effet viscéral en fonction de l'étage pariétal en lésion, au niveau cervical il est par contre impossible de préjuger du trouble associé et du retentissement des manipulations. La même lésion apparente chez deux individus à ce niveau, est liée à des troubles souvent très différents pour chacun d'entre eux.

2°) L'effet bénéfique ne me semble pas lié uniquement à la restauration de rapports normaux ; l'expérience me prouve que si la lésion est supprimée progressivement, le retentissement sur le plan organique est très limité et de plus la lésion se réinstalle très rapidement. Je pense que l'explication tient dans le fait que pour atteindre son but la manipulation doit transmettre une information ponctuelle, brève, mais très ferme au système nerveux central pour que ce dernier supprime l'ordre de spasme. L'élongation et l'assouplissement progressifs de muscles ou de ligaments ne fait que restaurer momentanément l'aspect mécanique mais serait trop discrète pour les centres nerveux responsables du spasme.

3°) Le lien avec l'acupuncture est évident et ce serait faire preuve d'un sectarisme mesquin que de n'employer a priori qu'une des deux méthodes. Chez l'animal, leur association permet des résultats spectaculaires en une seule séance, souvent. L'explication que je propose est la suivante :

L'acupuncture utilisée seule nécessite de répéter les séances pour contraindre l'Energie à « forcer » les barrières mécaniques dues aux lésions ostéopathiques qui se trouvent sur son trajet.

A l'inverse, les manipulations utilisées seules ouvrent des vannes qui permettent à l'Energie de circuler, mais il faut du temps pour que

cette circulation se rétablisse et la lésion mécanique a le temps de réapparaître ; il faut débloquer le trajet plusieurs fois.

L'idéal semble donc bien d'associer les méthodes, ainsi dans le même acte thérapeutique on lève les obstacles et on relance immédiatement l'Energie dans les circuits libérés.

N'oublions pas que le seul vrai but est la guérison. Refuser par principe une méthode qui ne peut que renforcer ainsi l'action thérapeutique n'est qu'un caprice frisant l'enfantillage, qui va à l'encontre du but.